



Recherche



Recherche avancée (/fr/advanced-search)

S'ABONNER

AUDIOTHÈQUE

Un rapport de l'ONU met en lumière les «horreurs inimaginables» des migrants et réfugiés en Libye et au-delà



UNICEF/UN052822/Romenzi | Un migrant est assis près d'une source de lumière entrant par l'une des deux seules fenêtres alors qu'il tente de se réchauffer dans un centre de détention situé en Libye, le 1er février 2017. Lors de la visite de l'UNICEF, 160 hommes y étaient détenus

20 décembre 2018



[Droit et prévention du crime \(/fr/news/topic/law-and-crime-prevention\)](#)

Les migrants et les réfugiés sont soumis à des «horreurs inimaginables» dès leur arrivée en Libye, tout au long de leur séjour dans le pays et - s'ils parviennent à ce résultat - lors de leurs tentatives de traverser la Méditerranée, selon un rapport publié jeudi, par la mission politique des Nations Unies en Libye (MANUL) et le Bureau des droits de l'homme des Nations Unies (HCDH).

«Il y a un échec local et international à gérer cette calamité humaine cachée qui continue de se produire en Libye», a déclaré Ghassan Salamé, qui dirige la MINUS.

Assassinats illégaux, détention arbitraire et tortures, viols collectifs, esclavage et traite des êtres humains, le rapport couvre une période de 20 mois jusqu'en août 2018 et détaille une terrible litanie de violations et d'exactions commises par divers agents de l'État, armés contrebandiers et trafiquants contre les migrants et les réfugiés.

ARTICLES



(<https://news.un.org/fr/story/2018/11/1028751>)

Libye : l'aventurisme militaire et les petites manœuvres politiques doivent cesser, selon l'envoyé de l'ONU
(<https://news.un.org/fr/story/2018/11/1028751>)



Les conclusions reposent sur 1 300 témoignages de première main recueillis par le personnel des droits de l'homme des Nations Unies en Libye, ainsi que sur des migrants qui sont rentrés au Nigéria ou ont réussi à atteindre l'Italie, retraçant tout le parcours des migrants et des réfugiés de la frontière sud de la Libye, à travers le désert jusqu'à la côte nord.

Le climat d'anarchie en Libye fournit un terrain fertile pour les activités illicites, laissant les migrants et les réfugiés «à la merci d'innombrables prédateurs qui les considèrent comme des marchandises à exploiter et à extorquer», indique le rapport, notant que «l'écrasante majorité des femmes et des adolescentes »ont déclaré avoir été« violées par des passeurs ou des trafiquants ».

Trafic d'êtres humains

De nombreuses personnes sont vendues par un groupe criminel à un autre et détenues dans des centres non officiels et illégaux gérés directement par des groupes armés ou des gangs criminels.

«D'innombrables migrants et réfugiés ont perdu la vie en captivité tués par des passeurs, après avoir été abattus, torturés à mort ou tout simplement avoir été laissés mourir de faim ou de négligence médicale», indique le rapport.

«Dans toute la Libye, des corps non identifiés de migrants et de réfugiés portant des blessures par balle, des marques de torture et des brûlures sont fréquemment découverts dans des poubelles, des lits de rivière asséchés, des fermes et le désert.»

Ceux qui réussissent à survivre aux abus et à l'exploitation, et à tenter la traversée périlleuse de la Méditerranée, sont de plus en plus interceptés - ou «sauvés» comme certains le prétendent - par les garde-côtes libyens. Depuis le début de 2017, les quelque 29 000 migrants renvoyés en Libye par les garde-côtes ont été placés dans des centres de détention où des milliers de personnes restent indéfiniment et arbitrairement, sans procédure régulière ni accès à un avocat ou à des services consulaires.

Des membres du personnel de l'ONU se sont rendus dans 11 centres de détention où sont détenus des milliers de migrants et de réfugiés. Ils ont constaté des cas de torture, de mauvais traitements, de travaux forcés et de viols commis par les gardes. Les migrants retenus dans les centres sont systématiquement soumis à la famine et à des passages à tabac sévères, brûlés avec des objets chauds en métal, électrocutés et soumis à d'autres formes de mauvais traitements dans le but d'extorquer de l'argent à leurs familles par le biais d'un système complexe de transferts d'argent.

Surpeuplement des centres de détention

Les centres de détention se caractérisent par un surpeuplement important, un manque de ventilation et d'éclairage, et des installations de lavage et des latrines insuffisantes. Outre les exactions et les actes de violence perpétrés contre les personnes détenues, beaucoup d'entre elles souffrent de malnutrition, d'infections cutanées, de diarrhée aiguë, d'infections du tractus respiratoire et d'autres affections, ainsi que de traitements médicaux inadéquats. Les enfants sont détenus avec des adultes dans les mêmes

(<https://news.un.org/fr/story/2018/06/1015961>)

**appelle à la t
d'élections c
pacifiques et
en Libye
(<https://news.un.org/fr/story/2018/06/1015961>)**



(<https://news.un.org/fr/story/2018/05/1015321>)

Libye : l'ONU salue l'entente des acteurs libyens à Paris pour organiser les élections le 10 décembre 2018
(<https://news.un.org/fr/story/2018/05/1015321>)

D'innombrables migrants et réfugiés ont perdu la vie en captivité tués par des passeurs - Rapport MANUL-HCDH

conditions sordides.

Le rapport signale l'apparente «complicité de certains acteurs étatiques, notamment de responsables locaux, de membres de groupes armés officiellement intégrés aux institutions de l'État et de représentants des ministères de l'Intérieur et de la Défense, dans le trafic illicite ou le trafic de migrants et de réfugiés».

Nils Melzer, expert indépendant des droits de l'homme des Nations Unies sur la torture, estime que, compte tenu des risques de violations des droits de l'homme dans le pays, les transferts et les retours en Libye peuvent être considérés comme une violation du principe juridique international du «non-refoulement», qui protège les demandeurs d'asile et les migrants contre le retour dans des pays où ils ont des raisons de craindre la violence ou la persécution.

**Combattre
l'impunité
généralisée
(...) mettrait fin aux
souffrances de
dizaines de milliers de
femmes, d'hommes et
d'enfants migrants et
réfugiés - Michelle
Bachelet**

«La situation est abominablement terrible», a déclaré jeudi Michelle

Bachelet, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme.

«Combattre l'impunité généralisée non seulement mettrait fin aux souffrances de dizaines de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants migrants et réfugiés, à la recherche d'une vie meilleure, mais saperait également l'économie parallèle et illégale fondée sur les atteintes à ces personnes et contribuerait à l'instauration de l'état de droit et des institutions nationales».

Le rapport appelle les États européens à reconsidérer les coûts humains de leurs politiques et à veiller à ce que leur coopération et leur assistance aux autorités libyennes soient respectueuses des droits de l'homme et conformes au droit international des droits de l'homme et du droit des réfugiés, de manière à ne pas, directement ou indirectement, aboutir à ce que des hommes, des femmes et des enfants soient enfermés dans des situations de violence avec peu d'espoir de protection et de recours.

**LIBYE (/FR/TAGS/LIBYE) | MANUL (/FR/TAGS/MANUL) | HCDH
(/FR/TAGS/HCDH) | DROITS DE L'HOMME (/FR/TAGS/DROITS-DE-
L'HOMME-0) | VIOLATIONS (/FR/TAGS/VIOLATIONS) | IMPUNITÉ
(/FR/TAGS/IMPUNITE) | TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS (/FR/TAGS/TRAFIC-
DETRES-HUMAINS)**